

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

L'ÉVÈNEMENT | Les taux d'occupation des hôtels et les locations sont excellents. Le nombre d'annulations, lui, est marginal. Aux Portes du Soleil, la vétusté de certaines installations, côté suisse, risque de provoquer des bouchons. Verbier a mis au point un système de damage inédit afin d'optimiser la préparation des pistes.



© dominic favre | Vacances de ski. Dans toutes les stations comme ici à Crans-Montana, Noël se présente dans d'excellentes conditions. Mais cela ne veut pas forcément dire que la saison va échapper à la crise par la suite...

CÉDRIC WAELTI | 15.12.2008 | 00:02

En cette période économique difficile, pour les milieux du tourisme, les vacances à la montagne constituent une valeur refuge. «Le besoin de décompresser l'emporte sur le reste et les congés de ski sont devenus pour beaucoup un bien de première nécessité», s'enthousiasme Xavier Bianco, responsable marketing de Crans-Montana Tourisme.

Malgré la mauvaise conjoncture, les stations s'apprêtent dans leur ensemble à passer d'excellentes fêtes de fin d'année. Hôtels et locations affichent presque complet. «Nous sommes à une moyenne de 85% de taux d'occupation pour les semaines de Noël et Nouvel-An, c'est donc tout à fait comparable à la saison dernière, qui fut excellente», relève Pierre-Yves Delèze, directeur adjoint de Verbier Tourisme. A Nendaz, une station très prisée par les familles, qui compte essentiellement des locations, les chiffres sont encore meilleurs. «Sur les 7000 à 8000 lits, presque tout est pris», remarque Sébastien Epiney, directeur de Nendaz Tourisme.

Ses homologues des Diablerets croulent eux, depuis les premières chutes de neige, sous une avalanche de téléphones. «Les gens n'arrêtent pas d'appeler pour demander

des offres», explique-t-on à l'office vaudois. Le signe que le succès des vacances de fin d'année n'est pas dû qu'aux réservations anticipées. «En fait, les gens attendent un peu plus avant de réserver, c'est pour l'instant un des rares effets concrets de la crise», observe Dominique Geissberger, press manager de Villars-Gryon Tourisme. Mais l'arrivée précoce de la neige a levé les dernières hésitations. Villars affiche d'ailleurs un taux de réservation qui oscille entre 80 et 100%. Crans-Montana et Leysin se situent entre 80 et 90%. Les stations suisses des Portes du Soleil, notamment Morgins, Champéry, Torgon, sont en réalité les seules aujourd'hui à annoncer des réservations sur la pente descendante par rapport à l'année passée. «On observe un ralentissement depuis le mois d'octobre, mais rien d'alarmant», note Steve Beck, responsable marketing à Chablais Tourisme. Dans cet organisme qui gère une partie des lits des Portes du Soleil, on ne s'affole pas. Vendredi, la centrale de réservation crépitait d'ailleurs à nouveau pour enregistrer les demandes de séjour «last minute» d'un ou deux jours. A l'exception de quelques clients anglais qui subissent de plein fouet la chute de la livre sterling, le nombre d'annulations reste en outre assez marginal chez les hôteliers. Alors, peut-on en déduire que les stations vont forcément échapper à la crise? Les professionnels du tourisme se veulent prudents. D'abord parce qu'ils ne savent pas si les vacanciers vont consommer aussi bien que d'habitude entre Noël et Nouvel-An. «C'est la question», avoue Pierre-Yves Délèze. «La chute de l'euro va peut-être avoir des répercussions sur l'attitude de notre clientèle étrangère.»

Craintes de l'après-Noël

«L'autre interrogation réside dans le creux de janvier, soit la période comprise entre les Fêtes et les vacances de février», enchaîne Sébastien Epinay, de Nendaz Tourisme. Certaines sociétés ont déjà annulé leurs séminaires de début d'année. C'est le cas notamment à Crans-Montana et à Leysin. Même si les hôtels sont moins dépendants de ce business que de la clientèle du week-end, les professionnels de la branche redoutent toujours un effet d'emballlement. «Si de grosses sociétés suisses devaient licencier, cela pourrait vite se répercuter sur nos chiffres d'affaire», prévient Eric Balet, directeur de Téléverbier. Mais, en attendant la crise, le patron des remontées mécaniques profite de la neige, du soleil et d'une affluence record. «Pour l'instant, nos recettes sont en hausse de 7,5%. Rien que dimanche passé, il y avait 7200 skieurs sur les pistes de Verbier». De quoi mettre quelques noisettes de côté en attendant que le vent glacé de la récession souffle sur les cimes.

La success story de la dameuse valaisanne high-tech

Verbier. La station est désormais équipée de dameuses de nouvelle génération. En partenariat avec la société valaisanne Geosat, Téléverbier a mis au point un système inédit de damage. Grâce à un GPS et à un sonar qui mesure l'épaisseur de la neige, et avec l'appui d'un logiciel, les pilotes des dameuses disposent dorénavant à bord d'une carte des couches de flocons. La couleur rouge leur indique ainsi un manteau d'or blanc très fin et la nécessité de ramener de la neige afin d'éviter des trous. Le violet, au contraire, montre au pilote que la couche est très épaisse. Près de 250 000 francs ont été investis dans le développement du projet. Cette innovation mondiale a été saluée par la branche. Elle a remporté le Swiss Mountain Award 2008. Une société, Geosnow SA, a été créée afin de commercialiser le produit. Villars, Crans et Morgins ont déjà commandé le système. D'ici peu, d'autres stations suisses ou européennes pourraient suivre. Selon Eric Balet, directeur de Téléverbier et président de Geosnow,

la petite société s'appuie déjà sur un chiffre d'affaires de 800 000 francs. CW

Quelques nuages au-dessus des Portes du Soleil

Les Portes du Soleil risquent-elles de claquer à la figure de Champoussin, les Crosets et Morgins? Depuis le refus du vaste programme de développement des remontées mécaniques par les habitants du Val-d'Illiez, la question agite les esprits.

Fervent défenseur du projet, raîchement élu au Municipal, Jérôme Favez calme le jeu. «Les stations françaises ont un intérêt évident à poursuivre cette collaboration», assure le radical. Le président de l'Association des Portes du Soleil, Georges Coquillard, confirme. «Cela ne remet pas notre partenariat en cause, mais il est vrai que ce vote est problématique. Il y a actuellement entre les massifs un contraste très marqué en matière d'installations. C'est comme si dans un hôtel, pour le même prix, vous aviez une majorité de chambres trois étoiles, et au dernier étage, des chambres de rang inférieur». Le directeur des remontées de Morgins, Jacques Nantermod, insiste sur l'essentiel: les skieurs continueront à pouvoir faire le tour du domaine. «Les liaisons avec le reste des Portes du Soleil demeurent, même si elles sont vétustes», rappelle Jacques Nantermod.

Le concept de modernisation jusqu'en 2020, refusé par Val-d'Illiez, prévoyait une enveloppe de 90 millions, incluant le remplacement de deux télésièges deux places entre Champoussin et les Crosets par un nouveau télésiège six places sur le versant nord de la Pointe-de-l'Au. Ce qui aurait permis d'accroître le débit des skieurs. «Aujourd'hui, les temps d'attente sont terribles dans notre secteur», remarque Jacques Nantermod qui souligne aussi que la vétusté des installations coûte cher. Car dans les Portes du Soleil, les deux tiers des recettes générées par la vente de forfaits tombe dans un fonds commun, ventilé entre les différentes sociétés de remontées mécaniques en fonction des passages des skieurs... Voilà qui devrait motiver les stations suisses à trouver des solutions sectorielles. Mais la tâche s'annonce délicate. En bon président, Georges Coquillard propose aujourd'hui ses services pour sortir de l'impasse. «Nous sommes prêts à intervenir comme médiateur».

(cw)

Suisse stations de ski

Source URL (Extrait le 25.12.2008 - 11:59): <http://www.tdg.ch/actu/suisse/noel-stations-ne-gache-crise-2008-12-14>